



*La fonderie de nickel de l'INCO Limited à Thompson (Manitoba) qui émet 359 000 tonnes métriques de SO<sub>2</sub> par année n'a pas installé de dispositif de confinement de l'anhydrique sulfureux.*

précipitations à 4,9, soit un niveau quatre ou cinq fois plus acide que le niveau normal. La faculté de foresterie de l'université de la Colombie-Britannique au centre de recherche Haney, forêt expérimentale de 13 000 acres juste à l'est de Vancouver, a évalué à 4,5 le pH des pluies, ce qui est dix fois plus que le niveau normal.

Les régions côtières du sud de la Colombie-Britannique et le *Lower Mainland* sont sensibles aux pluies acides à cause de la faible capacité d'amortissement de la structure géologique de la région. Mais à l'heure actuelle, il ne semble pas que le pH des lacs et des cours d'eau atteigne un niveau dangereux. L'accumulation d'acide dans la neige au cours de l'hiver est toutefois source de préoccupations, car elle pourrait avoir des conséquences néfastes dans certaines régions lors du dégel au printemps, entraînant notamment une diminution rapide du pH dans une partie d'une rivière ou d'un lac; elle pourrait en outre être préjudiciable à la reproduction du poisson.

Les avis sont partagés quant à la source des pluies acides en Colombie-Britannique. Il est possible que certaines industries locales ainsi que les véhicules automobiles en soient

responsables, mais une théorie veut que le problème des pluies acides soit en partie imputable à de grandes masses d'air pollué provenant du Japon.

## Territoires du Nord-Ouest et Yukon

**L**e Nord du Canada est une région qui nous inquiète particulièrement en ce qui concerne les pluies acides. Les



*Les matériaux acides en suspension dans l'atmosphère de l'Arctique produisent un épais brouillard.*

problèmes des Territoires sont différents de ceux des régions du pays situées plus au sud. Même si les dépôts acides dans les régions du Nord sont considérablement moins élevés que dans l'Est du Canada, par exemple, le Nord est réputé extrêmement sensible à la pollution de toutes sortes. La couche revêtant le sol y est très mince et une grande partie de la région est couverte par une roche de fond très sensible aux pluies acides.

Il y a peu ou pas de précipitations dans les régions du Nord; l'Arctique canadien est typiquement qualifié de «désert froid». Malgré cela, des acides envahissent la région et demeurent suspendus dans l'atmosphère au cours des mois d'hiver, tels des particules d'aérosol, causant un problème grave qui se traduit sous forme de brouillard qui réduit la visibilité dans l'Arctique. Ce brouillard, ainsi que l'accumulation de gaz carboniques dans l'atmosphère de l'Arctique, a suscité certaines inquiétudes à propos de changements climatiques susceptibles d'entraîner un réchauffement de la région.

Le phénomène des «pluies acides» peut être extrêmement grave dans l'Arctique. Au printemps, la période de dégel dans le Nord dure seulement une semaine environ. Par conséquent, tous les acides qui se sont